

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Comment prendre la solitude ? / J. R

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1912, tome 14, p. 63-64

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

## COMMENT PRENDRE LA SOLITUDE ?

C'est une lâcheté, en même temps qu'une grande erreur ou une grande ignorance, que de craindre cette « apparence » qu'on appelle la solitude. Pour l'esprit penseur et la conscience déterminée, la solitude n'est « qu'apparence. » Bien loin d'être une condition morbide, elle est un élément vital. Elle permet l'accumulation et s'oppose à la déperdition. C'est l'alliée invincible du progrès mental et du travail intellectuel, car elle apporte à la conscience et à l'esprit l'immense bagage des visions que disloqueraient la foule. Et bien loin de favoriser l'égotisme, elle jette le cœur et l'esprit vers les autres, non pour s'y mêler, mais pour les influencer, les aider, les conduire et les étudier.

Croyez-vous qu'avec ces quatre occupations, l'on puisse se sentir seul ? Non, certes, car la vraie solitude est

égoïste, elle est au contraire, le point d'appui, le tremplin de l'extériorisation.

Et lorsque les circonstances nous l'imposent, sachons reconnaître en elle un mandat précis : Dieu n'isole que ceux qu'il destine plus largement et plus glorieusement aux autres. On n'est point seul avec une journée remplie.

Les esprits qui ressentent la solitude avec l'impression d'une grande misère sont ceux qui commettent l'erreur de croire qu'on ne la peuple qu'avec des objets concrets et qui méconnaissent, par conséquent, la présence invisible mais réconfortante d'une foule d'agents qui peuvent

faire escorte à notre vis mentale, et, par celle-ci, accompagner aussi notre existence physique.

Telle ainsi l'étude extérieure et intérieure. Par la première, j'entends la lecture, la pensée élaborée des autres, des esprits conducteurs, conseillers ou consolateurs qui viennent à nous sous la couverture d'un volume ou la bande d'un journal. Par l'étude intérieure, il faut entendre celle que nous apporte le livre toujours ouvert de la nature et les pages si intéressantes du cœur et de la mentalité des autres, rencontres muettes et effectives qui peupleront notre esprit et secoueront notre inertie morale. La sensation de solitude disparaîtra sous ces mille contacts consentis en sortant de nous-mêmes, car la solitude, c'est de penser à soi.

J. R.